

QUESTIONS et REPONSES

D'un camarade :

Serait-il possible d'obtenir chez vous l'ouverture d'un compte (genre 300 fr. au Service Nouveautés) élargi à toutes les productions C.E.L. et ne fonctionnant que sur commande.

C'est grâce aux bonnes idées de chacun que nous améliorons nos services, c'est déjà un camarade qui nous avait donné l'idée de la fiche comptable affectée à chaque adhérent. Dès la mise au point terminée, ce système semble devoir nous être d'un grand secours.

Il s'agit maintenant du versement de provisions à la C.E.L.

La chose est fort possible. Cela simplifierait les comptabilités. Après chaque livraison, on vous enverrait un état de votre compte. Il y aurait économie de temps et d'argent.

Nous pensons que les coopératives scolaires pourraient pratiquer ce dépôt provisionnel. Leur argent serait en sécurité, car, comme on le verra à l'assemblée générale de la C.E.L., la situation de la coopérative est excellente — ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons pas de grosses difficultés de trésorerie nées du trop grand nombre de crédits.

Par le procédé du dépôt, les avances compenseraient les retards et tout s'équilibrerait mieux.

Mais il serait normal de donner un avantage à ceux qui nous enverraient leur dépôt. Nous pensons qu'on pourrait pratiquer de la façon suivante : remise de 5 % sur toutes commandes couvertes par un dépôt — prix net pour les commandes normales avec 50 % à la commande — majoration de 5 % pour toutes commandes non réglées au bout d'un mois.

L'assemblée générale de Dijon discutera de ces questions et décidera.

En attendant, la remise de 5 % sera pratiquée dorénavant sur toutes les factures Nouveautés couvertes par le dépôt de 300 fr.

Versez donc immédiatement le dépôt de 300 fr. au Service Nouveautés.

LOCATION DE FILMS FIXES

Le nombre des usagers du film fixe va croissant. La C.E.L. avait déjà ouvert, il y a vingt ans, la première cinémathèque circulante. Nous pensons, après Pâques, organiser un important service de films fixes.

L'assemblée générale de Dijon décidera.

*
* *

De JACQUES BOISSEL (Ardèche) :

En vous lisant, je me suis aperçu que je ne comprenais pas comme vous le journal mural. Je crois plutôt que j'appelle par erreur journal mural ce qui est plutôt un panneau mural sur un thème. Mes élèves ont ainsi réalisé Le Printemps et L'Automne. Mon père en avait fait faire sur les principales régions françaises. Quand

j'étais élève, nous en avions reçu un de Bretagne sur Les repas en Bretagne, un de Saint-Paul sur Les primeurs.

Historiquement, d'après le précédent soviétique, c'est vous qui avez raison d'appeler journal mural votre procédé. Pourtant les panneaux ci-dessus ont bien quelque chose d'un journal en ce sens qu'après une répartition des tâches en commun (de quoi pourrait-on parler sur l'automne), mes élèves m'apportent leurs textes un peu au jour le jour, suivant leur inspiration et suivant les circonstances. J'ai fait la mise en page à la fin, mais il vaudrait mieux la faire à mesure.

Je ne crois pas que ces journaux muraux fassent double emploi avec le journal scolaire. Imprimer le contenu d'une feuille de 1 m. sur 0 m. 60 serait fastidieux et n'intéresserait pas forcément les correspondants (sauf certains thèmes : Les repas en Bretagne ou Les primeurs à Saint-Paul). Mais dans « Les Primeurs », il y avait certains textes imprimés qui avaient paru au journal scolaire. D'autre part, rien n'empêche d'échanger les journaux muraux intéressants avec l'école correspondante régulièrement.

Dites-moi si je dois corriger cette erreur de dénomination, car c'est un procédé que je conseille beaucoup aux sympathisants qui ont peur de se lancer tout de suite dans l'imprimerie.

Il s'agit là de choses nettement différentes.

La dénomination de journal mural doit bien rester à la réalisation que j'ai exposée : page grand format appliquée sur un panneau spécial au mur et sur lequel chacun inscrit librement ce qu'il a à dire.

Les tableaux dont parle Boissel sont les tableaux de synthèse préconisés par Decroly et que nous avons avantage à ne pas négliger.

Il s'agit par exemple de la cueillette des olives dans notre école. Nous n'avons pas l'intention de faire un numéro spécial sur ce sujet et nous avons divers textes ou travaux manuscrits ou imprimés réalisés à intervalles différents. Des dessins sont occasionnellement réalisés, une photo prise, une carte postale découverte à la devanture d'un libraire. Au lieu de laisser tous ces documents épars dans les livres ou les cartons, nous les groupons sur un tableau de synthèse. Quand ce tableau est terminé, il constitue une sorte de vue synthétique de la question qui marquera dans l'esprit de l'enfant.

Nous faisons mieux : ce tableau de synthèse, nous l'envoyons à nos correspondants qui y trouvent des renseignements précieux et qui nous envoient en échange des tableaux réalisés chez eux sur des sujets que nous ignorons.

Nous sommes heureux que la note de Boissel nous ait donné l'occasion de conseiller un procédé excessivement intéressant et pratique.

De MENNECHET (Aisne) :

J'ai essayé le procédé d'aluminocopie paru

dans le numéro 7 de L'Educateur, page 46. Je me suis procuré les produits, j'ai dépoli du verre (procédé ci-joint) et, naturellement... je n'ai pas réussi. J'ai recommencé plusieurs fois, avec quelques variantes, mais il n'y a rien à faire. Lorsque j'encre au rouleau, la plaque s'enduit très régulièrement et j'ai une belle surface noire.

J'en conclus que le procédé est incomplet, sans doute pour ne pas concurrencer le Nardigraphe ou appareils analogues, ou qu'il s'agit d'une aimable fantasmagorie.

Il est regrettable que L'Educateur publie ainsi des recettes (ou des procédés) qui ne donnent pas de résultats. Cela nuit à son sérieux.

Deux choses dans cette critique :

1° Les articles que nous publions dans nos pages de l'E.S.C. n'ont pas la prétention d'apporter des directives précises et sûres pour telle ou telle réalisation. Nous avons bien dit qu'il s'agit là, avant tout, d'un organe de travail, d'un brassage de documents, d'idées et de réalisations qui sont destinées à la mise au point toujours plus parfaite de nos outils. Ce n'est que lorsque cette préparation a été poussée jusqu'à son terme que nous réalisons alors quelque chose qui doit donner satisfaction à tout le monde.

Si donc une recette de l'E.S.C. ne vous donne rien, c'est qu'elle est insuffisante et il faut trouver mieux.

2° Mais il est regrettable qu'on nous accuse, à cause d'une imperfection, de ne pas savoir quelle réserve vis-à-vis de Nardigraphe. Si même la publication d'une formule d'appareils à polycopie devait nous nuire commercialement parlant, nous la donnerions sans hésiter si elle doit servir nos adhérents. Ce n'est pas la première fois que cela nous arrive. Et notre affirmation que le service de nos adhérents est notre seul but n'est pas une simple formule mais une des grandes lignes permanentes de notre action.

De divers : **

J'ai acheté, chez tel imprimeur, une boîte de 500 gr. d'encre que je n'ai pas payé beaucoup plus cher que vos petites boîtes de 125 gr. N'y a-t-il pas erreur dans l'établissement de votre tarif ?

Il est exact que si vous voulez nous passer commande d'une grosse boîte d'encre, nous pourrions vous la livrer à un prix relativement bien inférieur à celui de nos petites boîtes. Parce qu'il s'agit de boîtes standard pour lequel le boîtier ne compte que très accessoirement.

Ce qui hausse considérablement le prix de nos boîtes de 125 gr., c'est la présentation en petites boîtes. Notre marge de cession est très normale. Nous continuerons cependant à livrer par petites boîtes, parce qu'elles constituent une provision normale suffisante et que l'expédition en est plus facile et plus économique.

QUI peut m'envoyer la chanson *La ronde des petits soldats* : « On n'est jamais trop petit pour servir son pays... ». Inscrivez le prix. Lucien Cras, Oued-Zem (Maroc).

COMMENT SE FONT LES EXERCICES DE CHASSE AUX MOTS

J'ai appelé *chasse aux mots* une forme particulière de vocabulaire.

Le principe, c'est que, au lieu que ce soit le maître qui apporte les mots à apprendre, ce sont les enfants qui les découvrent eux-mêmes, quitte pour le maître à les écrire en un français correct.

Il faudra que nous publiions un de ces jours un plan général de chasse aux mots qui entrera dans le cadre de notre plan général d'activités. Sur ce tableau, nous passerons en revue toutes les pistes possibles pour cette chasse : mots terminés par ois, on, e, ée, etc... ; préfixes, terminaisons, etc... Selon l'occasion qui se présente dans le texte du jour, on part sur telle ou telle piste en évitant les rabâchages inutiles.

Par les principes de la chasse aux mots, nous éliminons les mots et expressions qui ne sont pas du vocabulaire des enfants et qui sont toujours, de ce fait, mal compris ou mal interprétés. Notre vocabulaire sera assis vraiment sur le milieu et les connaissances des enfants. Il en sera d'autant plus efficient.

*
**

De X... :

Puisque la C.E.L. ne trouve pas facilement des emballages, ne pourrait-on pas demander aux adhérents de préparer eux-mêmes une caisse qu'ils enverraient à Cannes et que vos services réexpédieraient pleine ?

En théorie, ce serait très bien et nous ne saurions trop remercier le camarade pour son idée généreuse en faveur de la C.E.L. Mais, dans la pratique, la chose n'est pas possible. L'expédition par gare du moindre colis coûtera 80 à 100 fr., c'est-à-dire plus cher que la valeur de la caisse elle-même.

C'est pour la même raison que nous ne consignons pas l'emballage, et surtout, coopérative, nous ne voudrions pas pratiquer le petit chantage de la caisse consignée. Si la caisse vaut 20 fr., on la facture 80 fr. avec reprise en cas de retour. Comme le retour coûterait 80 à 100 fr., le client garde la caisse... et est volé de 60 fr.

Nous préférons agir très loyalement dans le seul intérêt de nos adhérents.

MADAME DIFFAZA, Cam-Major, Aubagne (B.-du-Rhône) offre poteries, bauxite, gypse, demande pour achat ou communication : *Les Contes de la Louve*, *La merveilleuse aventure de Nils* (Selma, Lagerlof), *Sajo et ses Castors* (Grey, Owl). Offre vues côte, Marseille, contre fossiles.

ECOLE mixte du Doubs, vallée de la Loire, demande école correspondante au bord de la mer. Ecrire : M^{lle} SAILLARD, Chouzelot par Quingey (Doubs).